

STRUCTURE DE LA GAVOTTE « MONTAGNE »

Par Yann Le Meur* et Michel Toutous*

La gavotte de la Montagne, terroir allant *grosso modo* de Bolazec-Scignac à Châteauneuf en passant par Carhaix ou Huelgoat, se pratique dans le cadre d'une suite tripartite comprenant, après un appel à la danse (*galv*), deux gavottes séparées par un morceau reposant.

Le **ton simpl** (air simple), nom donné au premier morceau (*tamm kentañ*), désigne une gavotte structurée en deux phrases de 8 temps, chaque phrase étant chantée ou jouée deux fois. La première phase, suspensive, est chantée par un premier chanteur (*kaner*) puis est répétée par un compère, appelé en breton *diskaner*. Le *kaner* chante ensuite la deuxième phrase, conclusive, que répète son *diskaner*. Ordinairement, les compères chantent ensemble les dernières notes et paroles d'une phrase selon la méthode dite du « tuilage ». Pour sa part, le sonneur de bombarde se contente en général de reprendre à la dernière note jouée par le biniou.

Le **tamm kreiz** (morceau du milieu) se structure en deux parties très différentes l'une de l'autre. D'abord s'effectue une balade, cette phrase de 8 temps, parfois presque amesurée, que le *diskaner* ou le biniou répète avec quelquefois une légère accélération à la fin de la phrase, tuilée par le *kaner*, afin de marquer la transition vers la partie rythmée. Les danseurs, formant une ronde, marchent de côté, nonchalamment, en se tenant par le petit doigt tandis que les bras, baissés, marquent légèrement la mesure. Ensuite advient une deuxième partie, rythmée, plus vive, en 16 temps, réservée au « bal » proprement dit. L'économie de mouvements, réduits à leur plus simple expression, qui caractérise cette partie dansée s'explique par la fonction reposante que l'on attribue à l'ensemble de cet intermède. D'où l'autre nom de *tamm diskuizh*, ou « morceau de repos », qui lui est parfois donné (voire *dañs an avaloù douar*, danse des petites pommes de terre, image exprimant la moindre considération accordée à cette partie de la suite, dont les paroles sont souvent plus légères). La première phrase en 8 temps du bal se chante en général sur un mode suspensif, la deuxième phase s'effectuant, en 8 temps, sur un mode conclusif.

Le **ton doubl** (air double), nom donné au dernier morceau de la suite (*tamm diwezhañ*), désigne une gavotte composée en deux phrases distinctes. La première, de type conclusif, s'exécute en 8 temps et se voit répétée une fois par le *diskaner*. La seconde, également conclusive et répétée une fois, comprend 16 temps. Du côté des chanteurs, les 2ème et 3ème mesures de 4 temps s'expriment la plupart du temps sans paroles sous la forme d'une ritournelle que d'aucuns appellent le *tralalaleno*.

Ton simpl (composition M. Toutous)



Ton doubl (composition M. Toutous)





En 1978, Georges Le Meur mène la gavotte. Michel Toutous et Hervé Irvoas sonnent

***Yann Le Meur**

Natif de Châteauneuf-du-Faou, il est écrivain et sonneur. Ancien champion de Bretagne de biniou-bombarde avec Michel Toutous, il a aussi publié notamment « Sonneur » et « Les Ironies du destin », récits édités chez Coop Breizh. Enseignant associé à la faculté de sciences économiques de Rennes I, il publie à l'occasion des chroniques dans des revues culturelles bretonnes.

***Michel Toutous**

Natif de Châteauneuf-du-Faou, multi-champion de Bretagne de biniou-bombarde, il est chroniqueur musical pour la revue ArMen. Il a joué en groupe avec BF 15 et en bagad à Bleimor, Saint-Malo, puis Auray à l'appel de Roland Becker. Il préside la commission « couple » de la Fédération « Sonerion » (regroupant les sonneurs des bagadoù) et l'association Sonerion 22.